

Fête de la présentation du Seigneur au Temple

2 février

Chers frères et sœurs,

Quarante jours après la naissance du Seigneur, l'Église célèbre sa présentation au Temple de Jérusalem. Cette fête de présentation du Seigneur est un complément du cycle de Noël et elle nous apporte une grande révélation sur le mystère de Jésus.

En effet, elle nous montre le vieillard Syméon annonçant que Jésus sera la Lumière des Nations. C'est pour cette raison que cette fête est aussi appelée la Chandeleur, ou la fête de Lumière.

Tous ces cierges que nous avons bénis et allumés pour la procession sont le symbole du Christ qui vient illuminer le monde. Cette lumière qui doit briller en nous, c'est l'amour que le Christ veut mettre dans notre vie.

Si nous voulons qu'elle rayonne vraiment, nous avons besoin de puiser à la source, c'est à dire auprès du Christ lui-même.

Marie et Joseph sont allés au Temple pour accomplir un précepte de la Loi selon laquelle les parents doivent faire acte d'offrande de leur fils premier né pour montrer que leur enfant appartient à Dieu seul.

Mais ce faisant, Marie et Joseph présentent aux hommes religieux rassemblés dans le Temple, celui qui vient accomplir tous les préceptes et toutes les lois reçues du Très-Haut dans le contexte de la première Alliance.

Lors de cette présentation au Temple, les premiers à reconnaître et à accueillir Jésus comme Messie, ce ne sont pas les prêtres chargés du culte, ni les docteurs chargés de l'interprétation de la Torah.

C'est Anne et **le vieillard Syméon** qui l'ont accueilli. Deux « anawim », ces pauvres que Dieu aime précisément en raison de leur humilité de cœur. C'est parce qu'ils ont le cœur

pur - purifié de tout orgueil - qu'ils peuvent « voir Dieu » (Mt 5, 8) et reconnaître la présence du Messie dans l'enfant présenté ce jour-là au Temple.

Ainsi, Syméon qui est l'homme de l'ancienne alliance devient le témoin privilégié de l'espérance qui est en train de naître pour l'humanité. Et pour lui, le simple fait de voir ce petit enfant lui suffit. Emmerveillé de découvrir cet avenir nouveau qui se présente en Jésus, il chante ce que nous appelons le cantique de Syméon.

« Maintenant, ô maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole, Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : Lumière qui se révèle aux nations, et donne gloire à ton peuple Israël. »

La solennité de ce jour veut donc nous introduire au mystère de l'incarnation comme l'événement de la rencontre entre Dieu et les hommes. Tout le récit de la présentation de Jésus au Temple est empreint de cette « théologie de la rencontre » ou de la « visitation » de Dieu. Une rencontre dans laquelle Dieu et l'homme s'approchent, s'apprivoisent, s'engagent mutuellement.

Syméon et Anne ont reconnu le Messie parce qu'ils étaient des priants. Anne passait la majeure partie de son temps à jeûner et à prier. Tous deux étaient vraiment à l'écoute de l'Esprit Saint.

Nous célébrons le Christ Lumière. Oui, mais la lumière ça peut aveugler. La lumière éclaire, mais parfois elle dérange. Elle montre ce qui n'est pas beau dans nos vies. Et lorsque cela arrive, elle est parfois rejetée.

C'est ainsi que Syméon annonce que cet enfant sera un signe de contradiction, qu'il sera rejeté et que les hommes auront à prendre parti pour ou contre lui. Tout cela nous renvoie à la manière dont nous accueillons cette nouvelle qui vient de Dieu.

Le Christ est-il vraiment notre lumière ? Nous risquons peut-être de picorer ce qui nous arrange dans l'Évangile et de rejeter ce qui nous dérange.

Aujourd'hui, nous sommes provoqués à revenir à l'essentiel : accueillir cette lumière qui vient de Dieu et devenir lumières pour tous nos frères.